



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### Le Plateau du Séder (2<sup>ème</sup> partie et fin)

Sa douleur était si accablante qu'inconsciemment, elle essayait de lui échapper en s'accrochant à d'autres pensées. Disparues, songeait-elle, les merveilleuses pièces qui composaient le plat de Séder, cette œuvre ultime de son père ! Ce devait être son cadeau de mariage ... Comment les hommes pouvaient-ils être si cruels !

A ce moment, l'étreinte de la main se desserra et la coupe d'Eliahou roula aux pieds de Miriam. D'un geste plein de tendresse, elle la ramassa, et bien que son âme fût bouleversée, elle ne put s'empêcher d'en admirer l'exquise beauté. Des épisodes de la vie du prophète qui annoncerait un jour l'arrivée du Machia'h la décoraient. Si ce n'est là qu'un détail, pensait-elle tristement, combien merveilleux devait être l'ensemble. Oui, un véritable cadeau de mariage ! Eh bien ! Il n'y aura pas pour moi de mariage tant que le plat de Séder ne m'aura pas été restitué tout entier !

Loin, bien loin de Cracovie, dans une petite ville nommée Médziboz, le Baal-Chem-Tov était assis entouré de ses disciples. Jusque tard dans la nuit, ils avaient discuté des voies secrètes de la Providence qui conduiraient à la Rédemption du peuple juif, mettant ainsi fin à son exil. Soudain, le Baal-Chem-Tov s'interrompt. Son regard se voila d'une tristesse subite, et ce fut comme si un nuage sombre passait sur son visage. Il leva les yeux, se mit debout et, comme s'il s'adressait à un esprit invisible, il dit : « Nous ferons ce que nous pourrons ! »

Fort impressionnés, les disciples n'osaient poser de questions à leur maître. Mais ce dernier parla : « A partir de ce jour, leur dit-il, et jusqu'à Pessa'h, je voudrais que vous alliez tous de ville en ville et que vous visitiez toutes les boutiques de prêt sur gages, tous les marchés. Vous chercherez, vous fouillerez, et quand vous tomberez sur un bel objet en argent qui pourrait être une partie de plat de Séder, vous l'achèterez. »

Les disciples firent les choses méthodiquement. Ils divisèrent le pays en différents secteurs qu'ils répartirent entre eux. Ceci fait, ils partirent chacun de leur côté, soucieux de satisfaire au désir de leur maître.

Entre temps, la belle mais triste Miriam était allée vivre avec une de ses tantes. Plus d'un jeune homme que recommandait la noblesse de son caractère et l'étendue de son savoir, la demanda en mariage. Régulièrement, la jeune fille déclinait l'offre. Elle aussi, de son côté, visitait les boutiques de la grande ville et, de temps en temps, elle avait la chance de tomber sur un fragment du plat de Séder. Elle s'empressait alors de l'acheter avec les économies que son père lui avait laissées. Car ce dernier, plein de prévoyance, mettait de côté tout ce qu'il pouvait de ses gains afin de constituer une dot à sa fille pour le jour où elle serait en âge de se marier. Il n'avait pas vécu, hélas pour voir ce jour.

Miriam, encouragée par le succès qui couronnait de temps à autre ses recherches, s'acharnait.



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

Les parties manquantes du plat de Séder réintégraient peu à peu leur place dans l'ensemble, mais il les lui fallait toutes.

Peu avant Pessa'h, les disciples du Baal-Chem-Tov furent de retour. La chance leur avait souri à eux aussi, et chacun regagnait Cracovie avec un fragment, petit ou grand, du fameux plat de Séder; fragment que, se conformant aux instructions du Baal-Chem-Tov, ils venaient porter à Miriam. Le plat commençait à prendre forme, et les disciples ne manquèrent pas de raconter au Rabbi, leur maître, quel chef-d'œuvre c'était. Malheureusement, un détail, un seul manquait encore, et il suffisait à compromettre la beauté de l'ensemble. Une autre conséquence de ce manque, et qui désolait tous les disciples : Miriam refusait toujours de se marier.

Le Baal-Chem-Tov devint pensif. Quelques instants s'écoulèrent, et il dit : « Miriam aura un beau Séder. »

Vint le soir de la fête. Miriam, sa tante et la famille étaient assises autour de la table du Séder. Les visages rayonnaient de bonheur, et, à mesure que la cérémonie se déroulait, chacun se sentait pénétré de l'esprit de la fête.

Miriam, elle, feignait d'être heureuse, car la tristesse n'avait pas quitté son cœur. Il est vrai que le plat de Séder, l'œuvre suprême de son père, ornait le centre de la table; mais un détail manquait. C'était une splendeur, mais l'objet n'en était pas moins incomplet. Puis, ce fut le moment de remplir la coupe d'Eliahou Hanavi et d'ouvrir la porte pour l'entrée invisible du prophète. Une bougie à la main, Miriam se dirigea vers elle et l'ouvrit ...

Ce fut à cet instant qu'un homme entra en trébuchant dans la maison. Sa main s'agrippait à sa gorge comme si, suffoquant, il faisait des efforts pour respirer. De l'autre main, il tendait un objet enveloppé dans un chiffon sale.

« Tenez, c'est à vous ! » eut-il le temps de balbutier avant de s'écrouler inanimé sur le sol. On alla chercher la police; l'homme fut emmené. Il devait expirer peu après. Il avait toutefois repris connaissance juste assez pour avouer qu'il faisait partie de la bande qui avait tué et volé Yaacov-Leïb, et que ses acolytes, après une série de malheurs, les uns plus inexplicables que les autres, avaient tous fini de la même façon, de mort violente. Il était le seul encore en vie, et ses souffrances ajoutées à la terreur qu'il éprouvait, l'avaient décidé à restituer le dernier détail encore en sa possession de l'ouvrage volé.

Enfin, le plat de Séder était au complet et rendu à sa gloire première.

Miriam ne feignait plus d'être heureuse, elle l'était comme tous les autres. Pour la première fois, elle admirait l'œuvre entière telle que l'avait conçue son père bien-aimé. Elle savait que sans cela, ce dernier n'aurait pu reposer en paix; et encore que sa présence physique au futur mariage de Miriam fût impossible, qu'il y serait sûrement en esprit. Alors, elle lui murmurerait d'une voix pleine de tendresse : « Merci, papa, pour ton merveilleux cadeau de mariage. »